

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 32 (1894)  
**Heft:** 33

**Artikel:** Solution du dernier problème  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-194436>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

— Venez seulement, leur dit Mitraillé, je suis votre homme!

A une heure de l'après-midi, les quatre canonniers en herbe et leur instructeur étaient réunis dans la grange de ce dernier.

Mais il leur manquait l'essentiel : un canon.

Mitraillé réfléchit un instant, se frappa le front et s'écria :

— Pas tant d'affaires. Vous trois, vous allez démonter ce char, et toi, Philippe, va me chercher ce gros tuyau de fontaine, qui est là-bas.

Ainsi dit, ainsi fait.

Le tuyau de fontaine fut ajusté sur le train de derrière du char, et voilà la pièce toute trouvée.

Ce premier dimanche, ils firent l'exercice à blanc avec tout le sérieux, tout le zèle d'artilleurs consciencieux.

La manœuvre terminée, le sergent commanda :

— A vos rangs!... front!

Et il ajouta, d'un ton martial :

— Canonniers, à dimanche, à la même heure!... Rompez les rangs!

Et tous rentrèrent dans leurs foyers avec la satisfaction du devoir accompli.

Veillez, monsieur le rédacteur, agréer mes bien sincères salutations.

C.

### La vatzte et lo vélo.

Tsacón ne pào pas avàì tzi li on applià dè tzévaux; cein l'est dâi bêtè que cotont tráo tchai. Assebin ne l'ai a po derè què lè syndiques, lè z'assesseux et lè chasseux à tzévaux qu'aussont l'accouet dè sein teni.

La pe granta eimpàrtia d'âi payisans sont d'obezi d'appli dâi vatzès po féré la tzerri, po ramassâ lo fein, po menâ lo fémè. Assebin Pierre dâo Carro, qu'avâi veindu on part dè belions que deveissâi menâ à la gara po lè zeinvouï pè lo train, avâi appliï duè de sè vatzès, la *Motàila* et la *Dzaille*.

Tot l'a bin étâ tanquié pè vai la gara io cllia bougra dè *Dzaille* l'a risqué dè féré on malheu. Lâi avâi quie on gaillard que s'étudiivè à montâ su cllia machine que l'âi diont on velo. Ne sé pas se ne savâi pas onco bin allâ, âo bin se la voliu passâ tráo proutso dè l'appliâ à Pierre, tantia qu'à l'avi que la passâ décoûtè la *Dzaille*, le sè virè on bocon et l'âi baillè on coup dè pi que l'einvouï rebatâ avau lo talu, lo gaillard d'on coté, lo vélo dè l'autro.

Pierre étâi tot eimbètâ; l'a vito arretâ son tsai po alla vairè se lo velocipédiste étâi adé ein via. Lo pourro diablo avâi lo mor tot einsagnola et on niai levâ a n'on bré, mâ pas grand mau autrameint.

Pierre que n'ein pouvavè mé sé met à teimpètâ contré sa *Dzaille* ein desein au

velocipédiste : « Vâidè-vo, monsu, su bin fâtzi, mâ on ne pào rein féré comprendre à cllia bougra dè bêtè, le ne pào pas veirè clliaò vélo, et rein ne l'eingrinde mé que clliaò novallè z'inveinchons; ne le pào pas ourè parlâ dè progrès. »

Lo velocipédiste n'a pas tráo su que repondrè.

H. V.

### Solution du dernier problème :

La première bourse contient 60 fr. et la seconde 100 fr. — Ont répondu juste : MM. Marti, à La Sallaz; Villaret, Zurich; Favrat, cafetier, Rohrbach, Lausanne; Rittener, Londres; Dufour, Genève; Favre, Romont; Cornut, Vouvry; Parisod, Grandvaux; Perrochon, Bogis-Bossey; Schaub, Saint-Imier; Neeser, Chaux-de-Fonds.

La prime est échue à M. Cornut, Th., à Vouvry. — Nous ne pouvons tenir compte que des réponses signées.

### Enigme.

Je viens sans qu'on y pense,  
Je meurs en ma naissance;  
Et celui qui me suit,  
Ne vient jamais sans bruit.

Les primes en retard partiront aujourd'hui.

### Choses à savoir. — Les bijoux. —

Les hommes doivent s'abstenir le plus possible de porter des bijoux, et au cas où ils en ont sur eux, ces objets doivent être de la plus grande simplicité. Outre la montre, qui est nécessaire et qui ne doit pas servir de prétexte à l'étalage d'une chaîne lourde et cinquante, on ne peut tolérer chez l'homme raisonnable qu'un fort petit nombre de bijoux, une épingle à la cravate, si la disposition de celle-ci l'exige, des boutons de manchettes, et même!...

Aux doigts, un anneau simple est permis si vous êtes marié, ou si c'est un souvenir de famille... Mais la grosse bague à cachet, la *chevalière* à diamant sont considérées comme luxe de bas étage, — cela sent le charlatan, le rentier parvenu, qui semble avoir besoin de prouver brutalement sa richesse.

### Boutades.

La scène se passe dans une grande administration de l'Etat.

Un contribuable, très agacé :

— Enfin, monsieur, voilà vingt-cinq minutes que je suis devant votre guichet.

Le préposé, sans s'émouvoir :

— Qu'est-ce que vous diriez à ma place? Il y a dix-huit ans, moi, que je suis derrière!

Un gypcier de la campagne, qui avait fait diverses réparations au bâtiment d'école, envoya à la municipalité un compte de travaux détaillé, dans lequel on remarquait cette ligne :

*Reblanchi la planche noire, fr. 2.*

Un soldat sifflait l'air patriotique de Rouget de l'Isle.

Un adjudant-major l'entend.

— Qu'est-ce que c'est, drôle? La *Marseillaise*? Tu l'approuves donc?

Mais le troupière, sans se déconcerter :

— Faites excuse, mon capitaine. Je ne l'approuve pas, puisque *je la siffle*.

Au théâtre *Rey-Bono* :

Bridoisson arrive un peu en retard et demande à l'ouvreuse :

— Est-ce que la pièce est commencée?

— Oui, monsieur, il y a déjà un acte de joué.

— Lequel?

— Voici la meilleure épithète sur une pierre tumulaire : « J'y suis, j'y reste. »

On assiste à une messe de mariage, qui se prolonge indéfiniment; aux morceaux d'orgue succèdent des chants, aux chants d'autres morceaux d'orgue.

Alors, M<sup>me</sup> B..., montrant les deux époux :

— Mon Dieu! que ce service est long! s'écrie-t-elle; si cela continue, ils auront le temps de se séparer avant que la cérémonie soit terminée!

Un monsieur se fait couper les cheveux; quand l'opération est terminée, le coiffeur lui met une petite glace en main pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

— Vos cheveux sont-ils bien comme cela, monsieur?

Le client se regarde attentivement, puis, regardant le miroir au coiffeur, s'étendant dans le fauteuil et se recroisant dans son peignoir :

— Non, dit-il, un peu plus longs!

L. MONNET.

## PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

## VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

## ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encassement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106,75. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 53,50. — Barletta, à fr. 37,25. — Milan 1861, à 35. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 7,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.